

# “NOUS SOMMES AU BORD DU PRÉCIPICE ET NOUS ALLONS FAIRE UN PAS EN AVANT”

LE 9 SEPTEMBRE 2009 MONTPELLIER JOURNAL

Pierre Rabhi est agriculteur et écrivain. Il a été candidat à l'élection présidentielle française en 2002. Son programme mettait notamment en avant la décroissance soutenable et appelait à “l'insurrection des consciences”. Il était invité jeudi au Corum par la Société anthroposophique pour une conférence intitulée : “En mouvement pour la terre et l'humanisme”. En cette [...]

Pierre Rabhi est agriculteur et écrivain. Il a été candidat à l'élection présidentielle française en 2002. Son programme mettait notamment en avant la décroissance soutenable et appelait à “l'insurrection des consciences”. Il était invité jeudi au Corum par la Société anthroposophique pour une conférence intitulée : “En mouvement pour la terre et l'humanisme”. En cette rentrée scolaire où la tentation est grande de remettre la tête dans le guidon, *Montpellier journal* a pensé qu'il n'était peut-être pas inutile de porter à la connaissance de ses lecteurs, le contenu de cette conférence.



Il est, en effet, facile d'établir des liens entre l'histoire

de l'Humanité, ses transgressions et ses dérives, brossée par le conférencier devant 150 personnes et des sujets locaux comme la croissance urbaine, le doublement de l'A9, Velomag', le tramway, Agrexco, Odysseum, les déchets, la publicité, etc.

Pierre Rabhi préside l'association **Colibris** qui tire son nom d'une légende amérindienne : “Un jour, dit la légende, il y eut un immense incendie de forêt. Tous les animaux terrifiés, atterrés, observaient impuissants le désastre. Seul le petit colibri s'activait, allant chercher quelques gouttes avec son bec pour les jeter sur le feu. Après un moment, le tatou, agacé par cette agitation dérisoire, lui dit :

« Colibri ! Tu n'es pas fou ? Ce n'est pas avec ces gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu !

»

Et le colibri lui répondit :

« Je le sais, mais je fais ma part. »“

L'article qui suit peut se lire et s'écouter en partie. **Le son intégral** est à la fin. Après l'état des lieux, une deuxième partie traitera des “*utopies d'aujourd'hui qui sont les solutions de demain*”.

**“Nous sommes plus que jamais sommés de changer pour ne pas disparaître”**

“La planétarisation de tous les problèmes” ou pourquoi “nous sommes plus que jamais sommés de changer pour ne pas disparaître.”

Écouter le son (1 min) :

Clip audio : Le lecteur Adobe Flash (version 9 ou plus) est nécessaire pour la lecture de ce clip audio. Téléchargez la dernière version **ici**. Vous devez aussi avoir JavaScript activé dans votre navigateur.

“Sur une échelle de 24h, l'être humain est sur la terre depuis 2 minutes. [...] Cette créature semble retourner contre la nature tout ce qu'elle en reçoit.”

Écouter le son (2 min) :

Clip audio : Le lecteur Adobe Flash (version 9 ou plus) est nécessaire pour la lecture de ce clip audio. Téléchargez la dernière version **ici**. Vous devez aussi avoir JavaScript activé dans votre navigateur.

Comment la nature *“aurait pris le risque de l'être humain”*

*“J'avais écrit un poème style genèse où j'imagine la planète terre se préparant. Bien avant notre avènement, elle se prépare, elle se fait belle.”*

Écouter le son ou (1'15) :

Clip audio : Le lecteur Adobe Flash (version 9 ou plus) est nécessaire pour la lecture de ce clip audio. Téléchargez la dernière version **ici**. Vous devez aussi avoir JavaScript activé dans votre navigateur.

Quand l'être humain se considère *“comme appartenant à la vie”* puis bascule vers *“la vie m'appartient”*.

*“C'est là où se fait le clivage entre les peuples que l'on dit primitifs mais qui ont la sagesse de reconnaître qu'ils font partie de cette vie et qu'ils sont donc une des belles manifestations de la vie.”*

Écouter le son (1'30) :

Clip audio : Le lecteur Adobe Flash (version 9 ou plus) est nécessaire pour la lecture de ce clip audio. Téléchargez la dernière version **ici**. Vous devez aussi avoir JavaScript activé dans votre navigateur.

Le moment de la transgression : l'agriculture et la naissance du stockage

Écouter le son (1') :

Clip audio : Le lecteur Adobe Flash (version 9 ou plus) est nécessaire pour la lecture de ce clip audio. Téléchargez la dernière version **ici**. Vous devez aussi avoir JavaScript activé dans votre navigateur.

*“On est passé des spiritualités libres dans lesquelles chacun ressentait les choses au clergé c'est-à-dire à la spiritualité administrée et organisée. Elle s'est accompagnée de l'avènement des civilisations. [...] Le problème de la civilisation c'est que l'être humain sort de ce qui lui revient légitimement et ce qu'il reconnaît comme ce qui entretient sa vie à outrepasser ce qui est légitime c'est-à-dire qu'il va vouloir maîtriser beaucoup plus de choses.”*

Écouter le son (2'45) :

Clip audio : Le lecteur Adobe Flash (version 9 ou plus) est nécessaire pour la lecture de ce clip audio. Téléchargez la dernière version **ici**. Vous devez aussi avoir JavaScript activé dans votre navigateur.

### **“Certains peuples sont allés si loin qu'ils sont ensevelis sous le sable des déserts qu'ils ont provoqués”**

*“La civilisation sort des strictes limites de ce qui est nécessaire pour aller vers le superflux. [...] Au fur et à mesure qu'on avance dans ce qu'on appelle “le progrès” c'est-à-dire quand l'être humain entre en civilisation, cela s'accompagne d'un dépouillement graduel de cette fourrure vivante qu'on appelle la biosphère. Certains peuples sont allés si loin qu'ils sont ensevelis sous le sable des déserts qu'ils ont provoqués. [...] Petit à petit, notre histoire s'est enclenchée sur cet espèce de malentendu qui a fait que l'être humain a perdu toute satisfaction sans se donner aucune limite. Et ne se donnant aucune limite, partout, nous n'avons plus perçu la planète comme un magnifique oasis, un véritable miracle extraordinaire.”*

Écouter le son (4'30) :

Clip audio : Le lecteur Adobe Flash (version 9 ou plus) est nécessaire pour la lecture de ce clip audio. Téléchargez la dernière version **ici**. Vous devez aussi avoir JavaScript activé dans votre navigateur.

*“Au lieu de considérer la planète comme un don extrêmement rare, nous la considérons comme un gisement de ressources qu'il faut épuiser jusqu'au dernier poisson, jusqu'au dernier arbre. [...] Nous sommes en danger parce que ces pulsions que nous avons depuis les origines sont maintenant efficacement instrumentalisées. Entre les hommes qui coupent les arbres avec une cognée et une hache et ceux qui disposent d'une tronçonneuse, ce n'est quand même pas la même chose.”*

Écouter le son (1'10) :

Clip audio : Le lecteur Adobe Flash (version 9 ou plus) est nécessaire pour la lecture de ce

clip audio. Téléchargez la dernière version **ici**. Vous devez aussi avoir JavaScript activé dans votre navigateur.

Comment Pierre Rabhi n'a pas réussi à acheter un arbre de plusieurs siècles à son voisin pour éviter que celui-ci ne l'abatte en 20 minutes. Une illustration de *"la capacité de l'être humain à être un prédateur"*.

*"Nous sommes au bord du précipice et nous allons faire un pas en avant. Il ne faut surtout pas faire ça. Il faut donc comprendre que nous avons à repenser le monde et la vie. Mais on ne pourra pas le faire si on n'intègre pas l'aspect sacré de la vie. Ça ne veut pas dire spirituelle. Le sacré pour moi c'est reconnaître la vie en toute chose."*

Écouter le son (2'30) :

Clip audio : Le lecteur Adobe Flash (version 9 ou plus) est nécessaire pour la lecture de ce clip audio. Téléchargez la dernière version **ici**. Vous devez aussi avoir JavaScript activé dans votre navigateur.

### **"Le lion n'a pas de banque ni d'entrepôt d'antilopes"**

La télé, le milliardaire et la prédation humaine. *"Je ne veux pas qu'on compare la prédation animale et humaine. Le lion n'a pas de banque ni d'entrepôt d'antilopes."*

Écouter le son (3'15) :

Clip audio : Le lecteur Adobe Flash (version 9 ou plus) est nécessaire pour la lecture de ce clip audio. Téléchargez la dernière version **ici**. Vous devez aussi avoir JavaScript activé dans votre navigateur.

Les Sioux : frugaux dans l'abondance

*"L'écologie c'est une leçon magnifique d'économie. Aujourd'hui on parle d'économie alors qu'il n'y a rien qui n'a moins mérité le nom d'économie que l'économie. [...] Il faut appeler ça la prédation généralisée, l'insatiabilité permanente mais ce n'est certainement pas l'économie."*

Écouter le son (2'25) :

Clip audio : Le lecteur Adobe Flash (version 9 ou plus) est nécessaire pour la lecture de ce clip audio. Téléchargez la dernière version **ici**. Vous devez aussi avoir JavaScript activé dans votre navigateur.

*"Il y a une urgence écologique et humaine absolue qui ne peut pas souffrir d'être différée. Qu'avons-nous comme réponses ? On va créer des Grenelles, il y a le développement durable. Mais quel développement durable ? Quel Grenelle ? L'enjeu est tellement énorme ! Politique, géopolitique. Pendant qu'on essaye de nous faire faire quelques économies d'énergie, du bricolage, vous avez la Chine qui est en train de polluer avec les mines... La prédation s'est accélérée. Quand on vous dit, par exemple, que l'Indonésie a augmenté son PIB ou son PNB de 10 %, on ne vous dit jamais que ça se traduit par la destruction de X milliers d'hectares de forêt. La nature et les biens de la nature sont considérés comme des éléments qui font du fric mais on ne prend pas en compte que c'est le patrimoine collectif indispensable à aujourd'hui et à demain qu'on est en train de dilapider."*

Écouter le son (2'15) :

Clip audio : Le lecteur Adobe Flash (version 9 ou plus) est nécessaire pour la lecture de ce clip audio. Téléchargez la dernière version **ici**. Vous devez aussi avoir JavaScript activé dans votre navigateur.

*"La nature n'as pas de poubelle, tout ce qu'elle produit elle le recycle. Nous, nous sommes dans un système où tout ce que nous produisons se traduit par 30-40 % de déchets. C'est-à-dire des choses absolument inutiles et qui participent à l'accélération de l'épuisement des ressources de cette planète."*

Écouter le son (1'15) :

Clip audio : Le lecteur Adobe Flash (version 9 ou plus) est nécessaire pour la lecture de ce clip audio. Téléchargez la dernière version **ici**. Vous devez aussi avoir JavaScript activé dans votre navigateur.

### **"Je n'ai jamais trouvé une femme qui ait inventé un engrenage"**

*"La naissance de ce avec quoi j'ai un énorme contentieux : "la modernité". C'est-à-dire le mythe fondateur de "la modernité" : un être humain triomphant c'est-à-dire prométhéen et qui n'a cure ni de la nature ni du vivant. Seulement il a instauré un système dans lequel la rationalité a pris tellement d'importance que cette rationalité a occulté nos autres façons d'appréhender le monde comme l'ont fait depuis longtemps nos ancêtres c'est-à-dire pas*

seulement par l'intellect mais par leurs sensations, leur intuition.”

Écouter le son (2'05) :

Clip audio : Le lecteur Adobe Flash (version 9 ou plus) est nécessaire pour la lecture de ce clip audio. Téléchargez la dernière version **ici**. Vous devez aussi avoir JavaScript activé dans votre navigateur.

*“Je n'ai jamais trouvé une femme qui ait inventé par exemple un engrenage, une manivelle. Ça ne semblait pas les intéresser. [...] Il y a une forme de masculinisation de notre paradigme qui a exacerbé tout le côté violent, puissance. C'est un espèce de diktat permanent, mental, partout. Et je ne le dis pas parce que je suis jaloux, ce n'est pas une question de biceps. Il y a des biceps aussi symboliques, il n'y a pas que les biceps physiologiques. La force ! Et cette force a généré un antagonisme structurel qui a abouti à une fragmentation de notre système vivant. [...] Chaque nation est circonscrite dans son territoire qui vise à survivre et donc c'est l'antagonisme et la compétitivité économique et militaire. En s'enfermant dans des frontières sécuritaires qui sont censées produire de la sécurité, ça produit de l'insécurité. Et l'insécurité va nous amener à dire : "Il faut des armements pour défendre", etc. Et ça justifie toutes ces horreurs, toutes ces inventions complètement stupides et négatives qui démontrent bien que l'espèce humaine n'est pas intelligente. Si nous étions intelligents, on n'en serait pas là où on en est aujourd'hui.”*

Écouter le son (3'05) :

Clip audio : Le lecteur Adobe Flash (version 9 ou plus) est nécessaire pour la lecture de ce clip audio. Téléchargez la dernière version **ici**. Vous devez aussi avoir JavaScript activé dans votre navigateur.

### **Transporter une personne avec une voiture ? “C'est comme jouer au billard avec une poutre”**

*“La fragmentation a même atteint la médecine. On fait de la dissection, on étudie le corps humain et les organes et puis chacun s'empare d'un organe et en fait sa spécialité. Ce qui fait que vous rentrez dans le Taylorisme. Aujourd'hui pour être soigné, c'est énorme : vous allez voir quelqu'un qui s'occupe d'une oreille, quelqu'un qui s'occupe du pied, le troisième s'occupe... Et on est en train de courir d'un spécialiste à l'autre. Alors qu'en fait, à l'évidence, notre corps et notre esprit sont un et indivisible. Par conséquent, la sagesse des médecines chinoises, etc. était beaucoup plus juste en disant c'est une globalité. Non seulement l'individu est global mais il est inscrit aussi dans l'univers.”*

Écouter le son (1'10) :

Clip audio : Le lecteur Adobe Flash (version 9 ou plus) est nécessaire pour la lecture de ce clip audio. Téléchargez la dernière version **ici**. Vous devez aussi avoir JavaScript activé dans votre navigateur.

*“Qu'a fait la révolution industrielle ? Elle a exhumé la matière morte du sous-sol qu'elle a exaltée. Et aujourd'hui nous sommes dans une civilisation minérale et de la combustion énergétique. [...] Quand on est deux, on peut dire que le ratio est à peu près bon mais quand je suis tout seul dans ma voiture, je pèse 52 kg, ma voiture pèse 1,5 tonnes,... Jamais il n'y a eu une logique pareille de dire qu'il faut une 1,5 tonnes pour déplacer 52 kg. C'est complètement aberrant, stupide. C'est comme jouer au billard avec une poutre. C'est aussi stupide que ça. Et ça c'est très symbolique du non-sens dans lequel nous sommes tombés.”*

Écouter le son (1'45) :

Clip audio : Le lecteur Adobe Flash (version 9 ou plus) est nécessaire pour la lecture de ce clip audio. Téléchargez la dernière version **ici**. Vous devez aussi avoir JavaScript activé dans votre navigateur.

### **“L'outil qui était censé nous servir est en train de nous asservir”**

*“La voiture nous a fait percevoir le temps et l'espace autrement. Nous avons organisé notre espace de vie dans la dispersion : l'école là-bas, le travail de l'autre côté, les commerces là-bas, etc. Ce qui fait que la voiture est devenue indispensable parce qu'elle relie les différents pôles nécessaires à notre existence. Ce qu'avant, on faisait intelligent avec ses jambes. On rapprochait au moins les choses entre elles. Cette dispersion a amené un système qui nous a installés dans le traquenard où nous ne pouvons plus nous passer de nos outils. C'est-à-dire que l'outil qui était censé aider, améliorer la provision, est devenu indispensable. Aujourd'hui, j'entends dire : « Ah ! l'ordinateur ne fonctionne pas », etc. Ça veut dire quoi ? Ça veut dire que l'outil qui était censé nous servir est en train de nous asservir.”*

Écouter le son (1'10) :

Clip audio : Le lecteur Adobe Flash (version 9 ou plus) est nécessaire pour la lecture de ce clip audio. Téléchargez la dernière version **ici**. Vous devez aussi avoir JavaScript activé dans votre navigateur.

*“Cet asservissement fait qu’il y a des outils que nous amenons comme une substitution aux défaillances humaines. Aujourd’hui nous avons des outils de communication mais de moins en moins de relations. Le manque de relations est pallié par la communication. De plus, ce sont des outils qui connectent les solitudes puisque nous sommes dans une société de la solitude. Ça ne veut pas dire que je suis contre ces outils. Ils sont devenus extrêmement perfectionnés mais la conscience qui les utiliserait rationnellement en les subordonnant, en les maintenant comme des outils, n’est pas assez évoluée pour pouvoir en faire des outils utiles. [...] Tout ça fait partie de cette évolution dans laquelle nous ne nous rendons pas compte que la civilisation industrielle est passée par l’exhumation de la matière morte retournée contre la biosphère et ensuite surtout par l’aliénation humaine.”*

Écouter le son (1’55) :

Clip audio : Le lecteur Adobe Flash (version 9 ou plus) est nécessaire pour la lecture de ce clip audio. Téléchargez la dernière version **ici**. Vous devez aussi avoir JavaScript activé dans votre navigateur.

### **“Des hypernantis qui font une concentration extraordinaire de tout l’effort collectif”**

*“Le progrès censé – censé – améliorer la condition humaine a provoqué, au contraire, une parité entre le Nord et le Sud qui est catastrophique. C’est-à-dire que les pays disposant de technologies, avancent, à grande vitesse – sans savoir exactement où ils vont et puis il y a quatre cinquième de l’Humanité qui essayent de les suivre. Comme elle peut. [...] Vous avez un système pyramidal mondial dans lequel vous avez des hypernantis qui font une concentration extraordinaire de tout l’effort collectif et puis vous avez la frange des indigents. Ce que nous sommes en train aujourd’hui de vivre par le fait même que l’Humanité subit cette partition et cette partition fait que l’Humanité se déséquilibre.”*

Écouter le son (1’30) :

Clip audio : Le lecteur Adobe Flash (version 9 ou plus) est nécessaire pour la lecture de ce clip audio. Téléchargez la dernière version **ici**. Vous devez aussi avoir JavaScript activé dans votre navigateur.

L’expérience de l’entreprise

*“Je voyais que dans ce microcosme là, il y avait ce que déterminait l’ensemble du système social c’est-à-dire la productivité, la divinisation du travail. Ah ! le travail. Le travail. Travailler. Je veux bien travailler, d’accord mais à condition que le résultat de mon travail s’inscrive dans une équité et pas dans une disparité.”*

Écouter le son (2’30) :

Clip audio : Le lecteur Adobe Flash (version 9 ou plus) est nécessaire pour la lecture de ce clip audio. Téléchargez la dernière version **ici**. Vous devez aussi avoir JavaScript activé dans votre navigateur.

L’arrivée des mines de charbon dans le sud algérien ou le bouleversement d’un système social

*“Dans les premiers temps, dans ces milieux là, quand ils avaient perçu leur salaire certains ne revenaient pas travailler ou revenaient un mois après. Quand ils revenaient travailler, on leur sonnait les cloches, comme on dit et ils répondaient naïvement : « Mais monsieur, je n’ai pas fini de dépenser mes sous. » C’est-à-dire pour eux : « Puisque j’ai de quoi vivre, eh bien je vis. Voilà. »”*

Écouter le son (2’05) :

Clip audio : Le lecteur Adobe Flash (version 9 ou plus) est nécessaire pour la lecture de ce clip audio. Téléchargez la dernière version **ici**. Vous devez aussi avoir JavaScript activé dans votre navigateur.

### **“Je ne veux pas qu’on m’appelle consommateur, c’est une insulte”**

*“Mais travailler pour travailler pour travailler pour accumuler, etc. c’est ce qu’on trouve dans notre système. Cette divinisation du travail pour la productivité en tant que telle, deuxième facteur important du monde moderne. Y’en a trop ? Ça ne fait rien, on continue. Y’a trop de produits agricoles ? C’est pas grave, vous continuez, c’est subventionné, etc. Cette outrance et cet excès sont quelque chose d’absolument ahurissant. Tout cela sous la bannière d’un*

progrès qui est censé améliorer la condition humaine. Cette aliénation n'est pas prise en compte comme faisant partie véritablement des pertes et profits d'un système dont le métabolisme est de produire de la finance – et même plus de l'argent – peu importe les effets produits sur la communauté humaine et les citoyens. C'est ce que nous voyons aujourd'hui : peu importe les citoyens, on les met dehors pourvu qu'on sauvegarde la capacité à produire des ressources.

Et tout ça, c'est la bannière de : "Vous allez voir ce que vous allez voir, la modernité, la science, la technique vont libérer l'être humain." [...] Quand on examine l'itinéraire d'un être humain dans la modernité, qu'est ce qu'on retrouve, de sa naissance à sa mort ? De la maternelle jusqu'à l'université, il est enfermé. Ensuite, il y a les casernes pour les hommes – un peu moins maintenant. Et quand on demande aux gens où ils travaillent, tout le monde travaille dans des boîtes : "Je travaille dans une petite boîte." "Je travaille dans une grande boîte". Et même pour aller s'amuser, on va en boîte. On y va comment ? On prend sa caisse. Et puis vous avez la boîte où on stocke les vieux en attendant la dernière boîte. Comme destinée, il y a quand même à se poser des questions. Ça, ça s'appelle l'aliénation de l'être humain manipulé par un système qui ne lui dit jamais satisfaction mais toujours insatisfaction. C'est-à-dire comment faire la frustration programmée. Toujours plus, toujours plus, toujours plus. Indéfini, sans aucune limite. Et l'être humain manipulé pour qu'il ne soit jamais satisfait. Toujours quelque chose.

Et la publicité ? On accuse beaucoup les sectes soit disant de manipuler mais la publicité le fait 24h/24 légalement. Elle manipule les êtres humains à être toujours insatisfaits. Et on nous appelle consommateurs. Je ne veux pas qu'on m'appelle consommateur, c'est une insulte. Je suis d'abord un être humain avant d'être un consommateur. Vous voyez ces petites nuances qui n'ont l'air de rien mais qui sont extrêmement importantes. Aujourd'hui, pouvons-nous être conscients de notre inconscience ? Tout le problème est là."

Écouter le son (3'15) :

Clip audio : Le lecteur Adobe Flash (version 9 ou plus) est nécessaire pour la lecture de ce clip audio. Téléchargez la dernière version [ici](#). Vous devez aussi avoir JavaScript activé dans votre navigateur.

Écouter le son intégral de la première partie (48') :

Télécharger **le son intégral de la première partie** (fichier Mp3 de 44 Mo)

Télécharger **le son intégral de la deuxième partie** (fichier Mp3 de 48 Mo)

> **La deuxième partie de cette conférence : "Une famine universelle est en train de se préparer", à apprécier sur Montpellier Journal**

Voir aussi :

**Terre et humanisme**, association initiée par Pierre Rabhi

**Colibris – Mouvement pour la Terre et l'humanisme**

**ZOUPIC**

le 9 septembre 2009 - 15:56 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Pierre Rabhi et le Colibri sont en avance avec leur modèle d'économie distributive, réflexion et gestion de l'abondance. Comme tous ceux qui sont devant.. ils sont à suivre!*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

**LIZAWATTS31**

le 14 mai 2010 - 17:16 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Don't you acknowledge that it is correct time to receive the loan, which can realize your dreams.*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

2 pings

Etienne Hayem (zoupic) 's status on Wednesday, 09-Sep-09 21:19:55 UTC -  
Identi.ca le 9 septembre 2009 - 23:20

[...] <http://owni.fr/2009/09/09/%E2%80%9Cnous-sommes-au-bord-du-precipice-et-nous-allons-faire-un-pas-en-...> a few seconds ago from web [...]

Etienne Hayem (zoupic) 's status on Wednesday, 09-Sep-09 21:21:15 UTC -  
Identi.ca le 9 septembre 2009 - 23:21

[...] <http://owni.fr/2009/09/09/%E2%80%9Cnous-sommes-au-bord-du-precipice-et-nous-allons-faire-un-pas-en-...> a few seconds ago from web [...]